

PARCOURS LANGAGE DE L'ENFANT AU CYCLE 1

PRESENTIEL 1 : 2018-2019
LES INTERACTIONS LANGAGIERES

PRESENTIEL 1

3h, plénière, 10 octobre 2018

I) Le projet

1-Introduction

Présentation du groupe de travail et du parcours de formation.

2. Le diagnostic

Un constat collectif dans nos classes

Question au groupe : combien avez-vous d'élèves en difficulté dans vos classes ?

Quelles difficultés ?

**ANALYSE DES QUESTIONNAIRES DE
JUN : 1^{er} BESOIN : INFORMATIONS SUR
LE REPÉRAGE DES DIFFICULTÉS**

→ EDUSCOL L'ORAL FICHES REPERES

[Lien](#) : N°3 p 10 : Les enfants allophones

[Lien](#) : N°4 p 15 : Le repérage des difficultés

Un extrait du rapport IGEN 2011

Du langage, mais peu de réelles situations d'apprentissage

En règle générale, dans les classes, il est indéniable qu'il y a du langage, mais le volume et le temps de parole des enfants sont parfois peu élevés, surtout dans les écoles qui accueillent massivement des élèves de milieux défavorisés. Partout l'on observe peu d'activités structurées, peu ou pas d'interventions didactiques explicites. Ce déficit qui n'est pas nouveau est peut-être plus évident aujourd'hui du fait de la priorisation plus forte des objectifs langagiers.

3. Quelques repères sur la construction du langage

Vidéo 1 : Acquisition du langage chez l'enfant : vidéos des Assises de la maternelle du 28 mars 2018 (Ghislaine Dehaene)



Apprendre à parler

C'est découvrir un système linguistique qui permettra de transmettre de l'information (un contenu) de façon efficace
s'insérer dans un groupe social.

L'apprentissage se base sur un trépied

- entendre
- voir
- imiter

Qu'est ce que le langage ?

- Un signal **continu** (le plus souvent acoustique mais il peut être visuel dans le cas de la langue des signes)
- **génératif** et non figé
- dans lequel sont assemblés des **briques élémentaires** (phonèmes, syllabes, mots)
- selon des **règles** (particulières à chaque langue)
- qui sert à transmettre de **l'information**
- entre **congénères humains**

→ Syntaxe qui s'apprend en interaction avec l'adulte

Aider l'apprentissage

- L'enfant a une compétence naturelle pour parler mais il faut l'alimenter !

- Fréquence et diversité du langage

Mais aussi

- Le contact visuel
- L'intonation
- Contingence entre les événements
- Référence à l'objet d'apprentissage (pointage, regard)



→ Gestes professionnels

Extraits EDUSCOL

Partie I L'oral

[Lien](#) : Tableau d'indicateurs n°2 (p6) : Quelques repères relatifs au développement du langage

4- Point sur les différentes facettes du langage

**ANALYSE DES QUESTIONNAIRES DE JUIN :
2^{ème} BESOIN : POINT sur les différentes
compétences travaillées en langage**

**Programmes 2015
Mobiliser le langage
dans toutes ses
dimensions - L'oral**

L'enfant, quelle que soit sa langue maternelle, dès sa toute petite enfance et au cours d'un long processus, acquiert spontanément le langage grâce à ses interactions avec les adultes de son entourage.

L'enseignant, attentif, accompagne chaque enfant dans ses premiers essais, reprenant ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser. L'enseignant s'adresse aux enfants les plus jeunes avec un débit ralenti de parole ; il produit des énoncés brefs, syntaxiquement corrects et soigneusement articulés. Constamment attentif à son propre langage et veillant à s'adapter à la diversité des performances langagières des enfants, il s'exprime progressivement de manière plus complexe. Il permet à chacun d'aller progressivement au-delà de la simple prise de parole spontanée et non maîtrisée pour s'inscrire dans des conversations de plus en plus organisées et pour prendre la parole dans un grand groupe. Il sait mobiliser l'attention de tous dans des activités qui les amènent à comprendre des propos et des textes de plus en plus longs. Il met sur le chemin d'une conscience des langues, des mots du français et de ses unités sonores.

L'enfant, quelle que soit sa langue maternelle, dès sa toute petite enfance et au cours d'un long processus, acquiert spontanément le langage grâce à ses interactions avec les adultes de son entourage.

L'enseignant, attentif, accompagne chaque enfant dans ses premiers essais, reprenant ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser. L'enseignant s'adresse aux enfants les plus jeunes avec un débit ralenti de parole ; il produit des énoncés brefs, syntaxiquement corrects et soigneusement articulés. Constamment attentif à son propre langage et veillant à s'adapter à la diversité des performances langagières des enfants, il s'exprime progressivement de manière plus complexe.

Il permet à chacun d'aller progressivement au-delà de la simple prise de parole spontanée et non maîtrisée pour s'inscrire dans des conversations de plus en plus organisées et pour prendre la parole dans un grand groupe.

Il sait mobiliser l'attention de tous dans des activités qui les amènent à comprendre des propos et des textes de plus en plus longs.

Il met sur le chemin d'une conscience des langues, des mots du français et de ses unités sonores.

Dimension linguistique

- Sémantique, lexicale et syntaxe
 - Structuration du discours (cohérence et cohésion)
- Organisation sémantico-syntaxique
 - Socle pour établir des relations logiques entre les événements
 - Dépendante des genres du discours

Dimension « sociale »

- « Niveau » de langue (adaptation à l'interlocuteur)
- Adéquation au thème/à la situation de communication
- Prise de parole (dans le groupe, en face à face)
 - Respect du tour de parole ; prise en compte des verbalisations d'autrui

Dimension pragmatique et discursive

- Informer, raconter, décrire, expliquer, argumenter
 - pour convaincre, justifier, anticiper, donner un ordre/une consigne, inventer/jouer...

Dimension « physique »

- Prononciation (phonétique) / voix (intonation)

Dimension « physique »

- Prononciation (phonétique) / voix (intonation)

Dimension pragmatique et discursive

- Informer, raconter, décrire, expliquer, argumenter
 - pour convaincre, justifier, anticiper, donner un ordre/une consigne, inventer/jouer...

S. Cèbe

Dimension « sociale »

- « Niveau » de langue (adaptation à l'interlocuteur)
- Adéquation au thème/à la situation de communication
- Prise de parole (dans le groupe, en face à face)
 - Respect du tour de parole ; prise en compte des verbalisations d'autrui

P. Péroz

Dimension linguistique

- Sémantique, lexicale et syntaxe
 - Structuration du discours (cohérence et cohésion)
- Organisation sémantico-syntaxique
 - Socle pour établir des relations logiques entre les événements
 - Dépendante des genres du discours

P. Boisseau, E. Canut

Quelles distinctions entre le travail des différents auteurs P.Péroz, S.Cèbe, P.Boisseau, E.Canut ?

Chacun a créé un outil pour travailler des compétences différentes, dans des séances spécifiques. → **Un objectif clair par séance**

Puis petit à petit, tout s'articule et les différentes compétences vont être utilisées, transférées par les élèves dans d'autres séances.

Des **supports** à distinguer : souvent des albums mais avec des caractéristiques précises et présentées de manière différente selon l'objectif.

Des **démarches** propres aux auteurs.

Des **modalités** de travail différentes.

Pour toute séance, l'objectif est à expliciter aux élèves avant, pour qu'ils sachent ce qu'ils sont en train d'apprendre à faire.

Sylvie Cèbe

Quel objectif ?

Apprendre à comprendre et à raconter

Quelle démarche ?

Enseignement explicite de la compréhension, guidage pas à pas : Narramus (sans les images au départ pour construire une représentation mentale à partir du texte écrit)

Quel support ?

Albums de littérature de jeunesse *

Quelle modalité ?

Groupe classe ou demi groupe ou groupe de 6 selon la phase

Pierre Péroz

Quels objectifs ?

- l'allongement des prises de parole avec développement des compétences langagières : parler ; parler dans le thème ; parler longtemps
- l'apprentissage de l'écoute et des règles communicationnelles pour un réel travail collaboratif dans la classe. (apprennent à construire un discours à plusieurs)
- la compréhension des récits

Quelle démarche ?

Une pédagogie de l'écoute

Etayage par les pairs : construction collective des savoirs et des compétences langagières.
Retrait de l'enseignant.

Quel support ?

Supports textuels non illustrés, réécrits

Quelle modalité ?

Collectif, groupe de 12, hétérogène, séances de langage avec questionnement mesuré et régulier

Philippe Boisseau

Quel objectif ?

Améliorer les compétences d'ordre syntaxique (et lexicale)

Quelle démarche ?

Séances basées sur la reformulation des propositions de l'enfant juste au-dessus de ses capacités langagières : Feed-back (vise la qualité) et relances (vise la quantité)

Quel support ?

Photos, albums écho
Albums en syntaxe adaptée

Quelle modalité ?

Groupe et individuel

Quel objectif ?

→ Améliorer les compétences d'ordre syntaxique

[Lien vidéo](#) 3'30 : Raconter pour apprendre à structurer son langage

Quelle démarche ?

Séances basées sur la reformulation des propositions de l'enfant juste au-dessus de ses capacités langagières : Feed-back (vise la qualité) et relances (vise la quantité)

→ Elle s'appuie sur le même processus d'apprentissage que Boisseau mais des différences :

- les reformulations seront souvent différées et donc réfléchies chez Boisseau, alors qu'elles seront immédiates ici.
- il y a une analyse des interactions langagières et des gestes professionnels

Quel support ?

→ le support est différent...

→ Voir partie 2

Quelle modalité ?

→ les modalités sont les mêmes

→ « Ce n'est pas en plus et ce n'est pas comme ... »

II) Les interactions langagières

1- Apports didactiques et pédagogiques, basés sur des extraits de diaporamas d'Emmanuelle Canut

La syntaxe : le socle de l'apprendre à penser-parler

La syntaxe (l'organisation grammaticale) est la combinaison des mots les uns par rapport aux autres pour construire des phrases et qui rendent compte explicitement de ce que l'on veut dire, dans un contexte donné qui leur donne sens.

Le fonctionnement syntaxique permet l'organisation du discours et étaye le fonctionnement de la pensée.

- C'est le lieu de l'expression des relations logiques
- Cela permet l'évocation d'événements passés ou futurs, plus haut degré de « décontextualisation »

La maîtrise de la syntaxe permet d'activer un fonctionnement maximal de la pensée.

Evolution du langage des enfants

Lien : Repères : L'évolution du langage des enfants entre 2 et 7 ans

→ Permet de repérer où en sont les élèves au niveau des constructions syntaxiques

Il va y avoir une évolution du langage de l'enfant : de l'extension (constructions simples de plus en plus longues) à la complexification des énoncés (constructions de plus en plus complexes et diversifiées)

- Augmentation du nombre de « mots » :

lo => vélo => veux vélo => pas là vélo => je veux pas le vélo

- Association de « phrases » simples :

i(l) prend le panier (et) il va se p(r)omener

- Elaboration de constructions complexes :

j(e) peux pas pa(r)ce que elle est cassée

Je veux le vélo qui a quatre roues pour rouler

Une évolution générale dans l'acquisition :

des essais → aux formes linguistiques stabilisées et maîtrisées (autonomes)

- Les essais : zone dans laquelle l'enfant est potentiellement capable de s'approprier une construction. Besoin de l'expérience de l'adulte pour valider ses hypothèses
- L'appropriation d'un élément ne se fait pas dans des reprises immédiates : long cheminement des reprises immédiates vers les reprises différées
- Il n'y a reprises que si l'adulte a proposé des reformulations des tâtonnements de l'enfant, ou a formulé une construction proche de la zone de développement de l'enfant.

Quelle démarche?

Le processus d'apprentissage s'appuie sur les éléments linguistiques proposés par l'adulte pour l'élaboration de « schèmes sémanticosyntaxiques-créateurs » (reprendre pour apprendre)

Schèmes : représentations mentales de raisonnements verbalisés en situation par l'adulte que l'enfant peut exploiter de façon autonome dans d'autres circonstances.

Il y aura un effet catalyseur uniquement si les offres de l'adulte comportent des fonctionnements langagiers « adaptés » c'est-à-dire proches des capacités de l'enfant (l'adulte s'appuie sur ce que l'enfant maîtrise déjà = niveau actuel, mais les excédant légèrement = niveau potentiel (cf Vygotski : « zone proximale de développement » et Bruner : « étayage »)

Comment repérer les constructions syntaxiques de l'enfant et lui proposer un niveau juste au-dessus lors de sa narration?

- Il faut « conscientiser » sa démarche

- On ne peut pas questionner l'enfant sur son langage.
- L'observation se fait en situation MAIS impossible de se préparer à l'avance : les apports se font dans l'immédiat.
- Notre oreille n'est pas formée à capter la forme grammaticale des énoncés (en revanche elle est sensible aux « fautes » liées à la norme : j'ai peindu, j'ai mal la tête (?)...).

→ Repérer les tâtonnements de l'enfant sur les fonctionnements syntaxiques implique une écoute particulière (fatigante) pour se focaliser sur les constructions syntaxiques.

- **Nécessité d'un retour sur son propre langage**

Que dit-on exactement quand on parle aux enfants ?

→ **ENREGISTREMENT AUDIO NÉCESSAIRE**

(Au départ puis, après, on s'en détache, tout devient automatique)

[Lien vidéo](#) jusque 3'28 : Mme Canut

Enregistrer les enfants pour évaluer leurs capacités langagières du moment

→ A quelle étape il se situe ? → **Etablir des groupes** → **Choix du support**

Enregistrer les enfants pour constater l'évolution du langage de chaque enfant

→ **Evaluation**

S'enregistrer pour **évaluer les interations langagières**

Transcrire pour **mesurer les quantités et les qualités des propos**

1 dictaphone

1 micro-cravate par école

Quelles modalités ?

Quel profil d'enfants ?

Enfants francophones ou non, « petits parleurs » ou ayant un langage peu structuré

Quelle organisation ?

-L'apprentissage du langage oral est fondamentalement individuel .
-Les interactions sont spécifiques à chaque enfant → relation duelle
L'enfant fait l'expérience d'un langage strictement ajusté à ce dont il a besoin à un moment précis de son apprentissage. On peut vérifier les progrès de chaque enfant

- Interaction duelle adulte-enfant dans un groupe ou non
- Si c'est dans un groupe → homogène
- 15 mn / enfant, 1 à 2 fois/semaine, sur l'année scolaire
- Dans la classe en atelier dirigé, en APC, en décroisement, à l'accueil...

Des séances d'entraînement au langage

Démarche spécifique d'interactions avec un ajustement conscientisé et non intuitif lors de séances d'entraînement au langage focalisée sur les constructions syntaxiques

[Lien](#) : Un exemple de séance en individuel

[Lien](#) : Un exemple de séance en collectif

C'est un exemple : ce n'est pas figé :

lieu, groupe ou non, support différent, nombre d'albums, de lectures...

→ ***« C'est un cadre ouvert »***

→ ***« C'est transférable à tous les moments de classe une fois automatique... »***

Situations de la vie courante (habillage, rangement, jeux, etc.)

Situations d'apprentissage (graphisme, mathématique, etc.)

Rôle primordial de l'adulte

- Sélectionner un album adapté grâce au repérage de la capacité langagière du moment
- Entraîner les enfants à raconter → Je te lis une histoire, tu m'écoutes et ensuite nous la raconterons ensemble
- Privilégier les interactions qui fonctionnent (présentiel 2)
- Repérer les constructions syntaxiques de l'enfant et lui proposer un niveau juste au-dessus lors de sa narration

→ S'adapter au mieux au niveau de l'enfant

Importance pour la mise en confiance de l'enfant, sécurité affective, théorie de l'attachement...

PAUSE 15'

Quels supports ?

Sur quoi s'appuyer pour pouvoir faire de l'entraînement au langage ?

Support « albums » pour apprendre à parler de l' ASFOREL (ASsociation de FOrmation et de REcherche sur le Langage)

- <https://asforel.fr/produit/histoires-a-parler-18-livres/>
- <https://asforel.fr/produit/livre-illustres-collection-grenadine/>



**1 jeu de
15 albums
par école**

Support efficace pour les élèves et outil de formation
→ acquérir des automatismes dans les interactions langagières.

Laurence Lentin
HISTOIRES A PARLER



Nini fait pipi

histoire et texte : Lokra et L. Lentin / illustration F. Luxereau



Nini est en classe.
Elle se tortille. Elle a envie de faire pipi.

1





Nini baisse sa culotte.
Elle va s'asseoir.

3



Le pipi coule. Ça fait glouglou dans l'eau des cabinets.
Plof ! La dernière goutte tombe.
Nini prend du papier pour s'essuyer.

4



Nini se lève. Pchchch !
L'eau propre chasse le pipi.

5



Nini remonte sa culotte.
Nini a fait pipi toute seule.
C'est fini !

6

Critères identifiés par la recherche pour le choix des albums

- Thème proche de l'expérience quotidienne des enfants
- Correspondance texte-image
- Illustrations claires
- Textes sans ambiguïté et adapté au langage de l'enfant
- Texte rédigé à la troisième personne
- Dialogues toujours introduits (pas d'apposition)
- Pas d'inversion verbe-sujet
- Récit au présent, passé composé et futur proche
- Phrases avec différents degrés de complexités syntaxiques
- Lexique accessible (générique)
- Référents clairement identifiés et anaphores proches

Influence du choix du support : Vidéos Mmes Bruneseaux Gauthier

[Lien vidéo](#) 6'10 : Comparaison de deux narrations du même élève

Rôle primordial du choix du support :
Support adapté permettant la production de récits structurés, susceptibles de refléter les capacités langagières maximales de l'enfant.

Quelle évaluation ?

L'idée essentielle est de repérer où en est l'enfant de façon précise et d'observer l'évolution vers une progression par rapport à lui-même et non par rapport aux normes de développement à un âge donné.

[Lien](#) : Grille d'analyse du langage de l'enfant

[Lien](#) : Un exemple de grille d'évaluation des constructions syntaxiques

→ Construire le carnet de suivi des apprentissages à partir de « traces orales remarquables »

2-Récit des expériences d'interactions langagières

Samya Tebbi, école maternelle Carette

[Lien](#) Barakat novembre

[Lien](#) Barakat juillet

Karine Dessenne et Yannick Delin, école maternelle Prévert

[Lien](#) Dounia novembre 1 (aller à 1'44)

[Lien](#) Dounia novembre 2

[Lien](#) Dounia décembre

[Lien](#) Dounia mars

→ « *C'est possible, faisable...* »

→ « *C'est efficace...* »

III) Outils

- Grille avec étapes de l'évolution du langage des enfants de 2 à 7 ans pour repérer où en sont les élèves au niveau des constructions syntaxiques
- Grilles d'évaluation
- Supports pour apprendre à parler : albums (ASFOREL)
- Matériel : Micros et dictaphones
- Méthode pour analyser les interactions : enregistrements, retranscriptions

→ Cf II

- Ressources pour se former

EDUSCOL

Ressources nationales

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions - Cadrage général
-p.4 à 7 Langue et langage : rapports entre école et maison
- Partie I - L'oral - Cadrage général
-p.16 à 19 Les divers rôles de l'enseignant (étayage, observation, association des parents)
- Partie I - L'oral – Tableaux d'indicateurs
-indicateurs de vigilance
-repères relatifs au développement du langage
-indicateurs de progrès
- Partie I - L'oral - Fiches-repères
-les enfants allophones,
-les difficultés d'apprentissage du langage

- **Partie I.1 - L'oral - L'oral travaillé dans les situations ordinaires**
p.6 -7 La nécessaire prise en compte de la disparité des acquisitions langagières
- **Partie I.2 - L'oral - L'oral travaillé dans les situations pédagogiques régulières**
-p.7 - 8 Les gestes professionnels à adopter
- **Partie I.3 - L'oral - L'oral dans les situations des domaines d'apprentissage**
-p.23 à 25 L'oral élaboré : décrire, expliquer, raconter. Repères de progressivité tout au long de la scolarité maternelle
- **Partie I.4 - L'oral - Organiser la classe pour favoriser les interactions langagières**



Des albums pour apprendre à parler

Les choisir, les utiliser en maternelle

Florence BRUNESEAUX-GAUTHIER,
Emmanuelle Canut, Martine Vertalier

Emmanuelle Canut
Caroline Masson
Marie Leroy



MERCI